

LE Naturaliste Canadien

VOI. XXIV (VOL. IV DE LA DEUXIEME SERIE) No 8

Chicoutimi, Aout 1897

Directeur-Propriétaire : l'abbé V.-A. HUARD

ERREURS D'OUTRE-MER

De temps à autre nos journaux reproduisent de leurs confrères de France certains tableaux et certaines appréciations des gens et des choses du Canada, qui nous amusent beaucoup. Ces écrivains d'outre-mer nous sont généralement très sympathiques ; mais ils sont pour l'ordinaire si peu renseignés sur notre pays, qu'il se mêle beaucoup de fantaisie aux choses exactes qu'ils disent de nous.

Les écrivains des autres nations européennes ne sont sans doute pas moins sujets à caution quand ils parlent du Canada. Par exemple, tout le monde se rappelle encore la façon extraordinaire dont le *Tablet*, de Londres, a traité l'hiver dernier de la question scolaire du Manitoba, attitude qu'il a d'ailleurs heureusement modifiée plus tard, quand il eut acquis une plus juste connaissance des faits. Mais nous ne nous tenons que bien peu au courant de ce qui se publie chez ces peuples étrangers ; et cela fait que nous ne nous apercevons guère que des bévues que commettent trop souvent à notre endroit les journalistes de France.



Il y a une année, nous relevons les propos d'un ingénieur français, qui avait "découvert" l'herbe à la puce en Canada, et signalait cette plante extraordinaire aux botanistes canadiens qui, à l'entendre n'en avaient jamais entendu par-